

ΠΡΑΚΤΙΚΑ ΤΗΣ ΑΚΑΔΗΜΙΑΣ ΑΘΗΝΩΝ

ΣΥΝΕΔΡΙΑ ΤΗΣ 8^{ΗΣ} ΙΟΥΝΙΟΥ 1933

ΠΡΟΕΔΡΙΑ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΡΑΚΤΙΒΑΝ

ΚΑΤΑΘΕΣΙΣ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΩΝ

Ὁ Γενικὸς Γραμματεὺς καταθέτει τὰ πρὸς τὴν Ἀκαδημίαν ἀποσταλέντα συγγράμματα.

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΠΡΟΣΕΔΡΟΥ ΜΕΛΟΥΣ

ΑΝΑΤΟΜΙΚΗ. — *De l'œil et du cerveau cyclopéens,* par G. F. Cosmétatos.*

En Tératologie, le cyclope est caractérisé par la présence d'un œil unique situé au milieu du front et dans une orbite, ainsi que par le déplacement des parties molles du nez au dessus de l'œil, qui prend la forme d'une proboscide (fig. 1 de la planche).

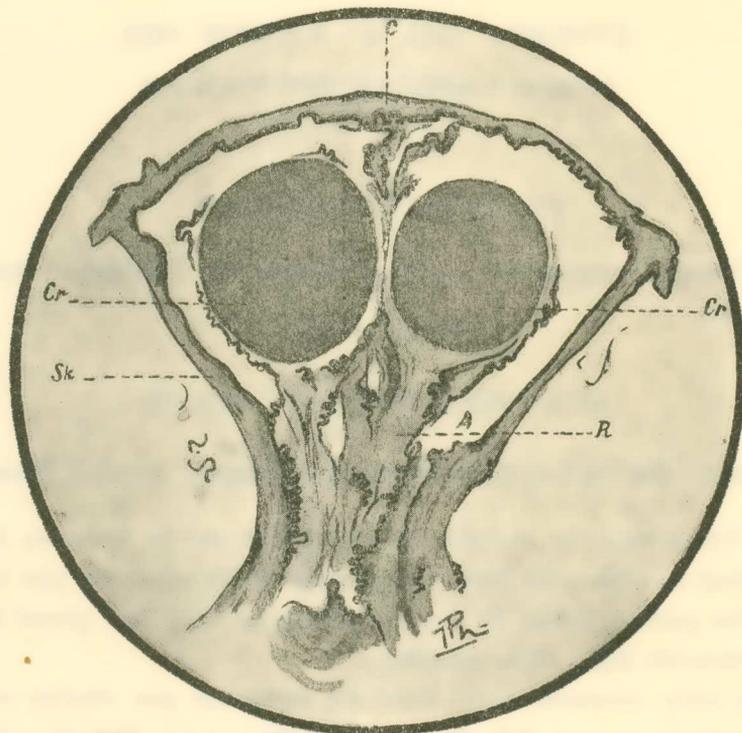
Dans cette communication nous ne comptons pas décrire en détail cette anomalie connue déjà depuis longtemps, nous désirons seulement insister sur quelques points intéressants, qui découlent plus spécialement de l'étude macroscopique et microscopique de l'œil et de l'encéphale, que nous avons pratiquée sur un monstre cyclopéen, né à la clinique obstétricale de l'Université et qui nous a été donné par M. N. Petzalis.

Les principales particularités de l'encéphale de notre cyclope sont les suivantes (fig. 2 de la pl.): Celui-ci était petit et imparfaitement développé et il formait un kyste, composé d'une large cavité entourée d'une paroi mince de substance cérébrale, tandis que le cerveau intermédiaire se présentait comme une masse unique, dont on distinguait difficilement les différentes

* Γ. ΚΟΣΜΕΤΑΤΟΥ.—Περὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ καὶ τοῦ ἐγκεφάλου τοῦ κύκλωπος.

parties. La scissure calcarine où siège le centre cérébral de la vision, manque des deux côtés.

L'œil du cyclope contient deux cristallins (fig. du texte) ce qui montre qu'à l'origine il y avait deux yeux, et que ceux-ci ont fusionné plus tard en un seul. La rétine est anormalement augmentée de volume, et non seulement remplit la cavité vitrénne, mais se porte aussi entre les deux cristal-



Coupe microscopique de l'œil du cyclope

C : Cornée. Cr : Cristallin. R : Rétine. S : Sclérotique

lins et remplit une petite partie de la chambre antérieure. Les autres membranes de l'œil ne présentent rien de particulier. Le nerf optique existe. Le chiasma est rudimentaire. Les corps genouillés et les tubercules quadrijumeaux n'existent point.

De ce qui précède il résulte que le centre cortical de la vision n'existe pas, par contre la rétine s'est bien développée au commencement de deux côtés, mais plus tard à cause de l'union de deux yeux en un seul, elle a été contrainte de s'étendre dans un espace hyaloïdien beaucoup plus petit que dans la normale.

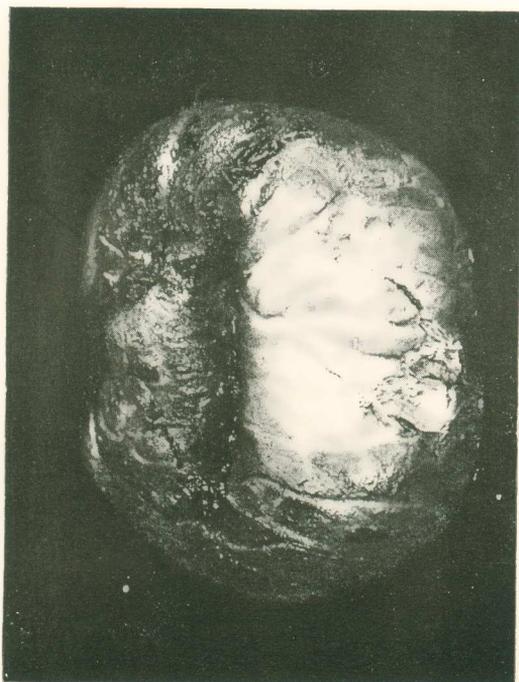


Fig. 1. — Cyclope. Au-dessus de l'œil on voit la proboscide.



Fig. 2. — Cerveau du cyclope.

Les conclusions principales, que nous pouvons émettre en nous basant sur l'examen macroscopique et microscopique de notre cyclope sont les suivantes :

En ce qui concerne le développement de la rétine et du centre cortical de la vision, nous avons vu plus haut que chez notre cyclope nous n'avons trouvé aucun vestige de ce centre, tandis que la rétine existait. Il en résulte que cette membrane peut se développer indépendamment du centre visuel cérébral, et que le phénomène contraire est possible aussi, c. a. d. que ce centre peut se développer, dans le cas d'anophtalmie congénitale, ainsi que nous l'avons soutenu dans une autre communication que nous avons faite à l'Académie (Séance du 10 Mai 1930).

De notre travail il résulte aussi que les deux ébauches rétiniennes primitives, même si elles ont été réduites à une seule et petite cavité hyaloïdienne, au lieu de s'atrophier, ont au contraire continué à se développer, et ont occupé une grande partie de la cavité oculaire. Ce fait démontre la capacité vitale que possède en général la rétine au commencement de son évolution, en comparaison des autres membranes de l'œil.

Mais malheureusement cette capacité s'arrête après le développement complet des yeux, et ceci est prouvé, car chez les yeux myopes, qui s'allongent beaucoup plus que les yeux normaux, la rétine suit jusqu'à un certain point l'allongement du bulbe oculaire, mais cet allongement se fait aux dépens de l'épaisseur de la rétine, ce qui entraîne quelquefois la rupture de cette membrane.

Pour ce qui concerne le nerf optique, nous avons observé, que dans son tronc sont insinués quelques éléments anatomiques rétiniens. Ceci a pour nous une signification en ce qui concerne la formation des gliomes du nerf optique, car cela prouve que ces tumeurs n'ont pas toujours comme origine la névroglie du nerf optique, mais il est possible que, pendant la vie embryonnaire se produisent des déplacements des éléments cellulaires de la rétine, qui s'insinuent dans le nerf optique et provoquent plus tard, le développement d'un gliome ayant des éléments rétiniens.

Quant au processus de l'union des deux yeux en un œil cyclopéen, nous allons ajouter, que suivant les dernières recherches, on tend à admettre aujourd'hui, que les anomalies congénitales du corps, ainsi que la cyclopie, sont déjà déterminées selon toute probabilité pendant le stade de la gastrula, ou encore plus précocement, ce qui est expliqué par l'apparition de plu-

sieurs anomalies du corps en même temps. Dans le cas, étudié par nous, à part la cyclopie, et l'anomalie de l'encéphale et du nez, il n'existait aucune autre difformité corporelle. L'anomalie du cerveau intermédiaire, que nous avons observée, nous a convaincu qu'il s'agit ici d'un trouble survenu pendant la première ébauche des vésicules oculaires primitives, ainsi que d'une anomalie simultanée de l'encéphale. Ainsi, au lieu que ces ébauches oculaires s'éloignent l'une de l'autre, comme cela se passe normalement, elles se sont développées côte à côte, parallèlement, ce qui a provoqué finalement leur fusion.

En terminant nous croyons qu'il serait intéressant d'ajouter sur le terme *cyclope* «Κύκλωψ» et ses rapports avec les Arimaspes quelques détails que j'ai pu trouver dans la bibliographie ophthalmologique.

Georges Costomiris dans son livre «De l'Ophthalmologie et de l'Otologie depuis les temps les plus anciens jusqu'à Hippocrate» Athènes (1887) («Περὶ Ὀφθαλμολογίας καὶ Ὀτολογίας ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρις Ἰπποκράτους Ἀθηναί 1887») écrit ce qui suit à la page 28: Ἐν δὲ ταῖς παρ' Ὀμήρω καὶ Ἡσιόδῳ συνθέσεσιν ὥψ, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ὀφθαλμὸν σημαίνει, οἷον ἐλίκωψ καὶ ἐλίκῶπις, βοῶπις, γλαυκῶπις καὶ γλαυκῶψ, κυνῶπις, κύκλωψ, καὶ ἄλλα, ὡς καὶ τὰ παρὰ τοῖς μετέπειτα μονῶψ, τυφλώψ, μύωψ. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ Ἡσίοδος ρητῶς ὅτι ὥψ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς ἐν Θεογονίᾳ 144 λέγων ὅδε: Κύκλωπες δ' ὄνομα ἦσαν ἐπώνυμον, οὐνεκ' ἄρα σφέων κυκλοτερῆς ὀφθαλμὸς ἕες ἐνέκειτο μετώπῳ».

Quant aux rapports des Cyclopes avec les Arimaspes, dans un travail de Esser, publié en 1907, dans les «*Klinische Monatsblätter für Augenheilkunde*» p. 398, voici ce que l'auteur dit en résumé sur cette question.

Comme le suppose Stravo, les Arimaspes cités par les anciens Grecs ne sont rien d'autre que les Cyclopes. Il est probable qu'Homère a puisé ce fait dans l'histoire scythique. Le premier auteur qui cite les Arimaspes est Eschyle, lequel dit dans «Prométhée»: Ὀξυστόμους γὰρ Ζηνὸς ἀκραγεῖς κύνας Γρῦπας φυλάξει, τότε μουνῶπα στρατὸν Ἀριμασπὸν ἵπποβάμον οἱ χρυσόρρυτον οἰκοῦσιν ἀμφὶ νᾶμα Πλούτωνος πόρου (809).

Ces vers proviennent d'après *Völker* du poème d'Aristée, intitulé «Ἀριμάσπεα ἔπη» et qu'on suppose avoir été écrit au VI^e siècle avant J. C.

Hérodote décrit en détail les Arimaspes, quand il parle des Isidones. Les Scythes l'ont appris des Isidones et nous-mêmes de ces derniers. Les Scythes, par «Ἄριμα», désignent *un* et par «οπα» *œil*. Méla dit: Hominum

primi sunt Scythæ, Scytarumque queis singuli oculi esse dicuntur Arimaspi».

Plinius et Pausanias parlent des Arimaspes comme ayant un œil.

Plus loin Esser dit que la traduction du mot Ἀριμασπός offre des difficultés parce que, à part l'explication donnée par Hérodote, Eustache de Salonique et les auteurs suivants admettent qu'*Arim* signifie *un* et *spha*, *œil*.

Enfin le Professeur de littérature Iranienne *Scheftelowitz* considère le nom Ἀριμασπός comme scythique et traduit *Arima* par *un*, (εἷς) et *spha* par *voyant*.

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Μακροσκοπική καὶ μικροσκοπική μελέτη ὀφθαλμοῦ καὶ ἐγκεφάλου κύκλωπος. Ὁ ἐγκέφαλος ἦτο μικρὸς καὶ ἀπετέλει κύστιν. Τὸ ἐγκεφαλικὸν κέντρον τῆς ὀράσεως ἔλειπεν. Ὁ ὀφθαλμὸς ἦτο εἷς περιέχων δύο φακούς, ὁ δὲ ἀμφιβληστροειδῆς ὑφίστατο μὲν, ἀλλ' ἦτο ἀνωμάλως διαπεπλασμένος, ἐπομένως οὗτος δύναται νὰ διπλασιασθῆ ἀνεξαρτήτως τοῦ ἐγκεφαλικοῦ κέντρου τῆς ὀράσεως, καθὼς καὶ τὰνἀπαλιιν.

Ἐν τῷ ὀπτικῷ νευρῷ ἀνευρέθησαν στοιχεῖα τοῦ ἀμφιβληστροειδοῦς, τὸ ὅποῖον ἔχει σημασίαν διὰ τὴν γένεσιν γλοιωμάτων. Ἐν τέλει γίνεται μνεῖα περὶ τῶν σχέσεων τῶν Κυκλώπων πρὸς τοὺς Ἀριμασπούς.

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΕΙΣ ΜΗ ΜΕΛΩΝ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑ.- Αἱ ἀνασκαφαὶ κατὰ τὴν Ἀκαδήμειαν τοῦ Πλάτωνος, ὑπὸ Π. Ἀριστόφρονος.

Πλεῖσται ὅσαι παρατηρήσεις ἐπὶ τῶν τάσεων τῆς συγχρόνου Ἐπιστήμης ἐγέννησαν ἐν ἐμοὶ τὴν σκέψιν τῆς ἀνευρέσεως τῆς ἀρχαίας τοῦ Πλάτωνος Ἀκαδημείας, ἐνθα ἐμελετήθη καὶ ἐκαλλιεργήθη ἡ ἰδέα τοῦ Ἀληθοῦς, τοῦ Καλοῦ καὶ τοῦ Ἀγαθοῦ.

Ἡ σκέψις αὕτη παρέσχε μοι ἐπὶ σειρὰν ἐτῶν πᾶσαν πνευματικὴν τροφήν καὶ ἐνασχόλησιν, συνυφάνθη δὲ τόσον μετ' ἐμοῦ, ὥστε ἀπέβαινεν ἀδύνατον ν' ἀποχωρισθῶ ἀπ' αὐτῆς.

Εἷς μάτην ἐν τῇ σκέψει μου παρενεβάλλοντο πλεῖστα καταθλιπτικὰ ἐρωτήματα περὶ τῶν δυσχερειῶν, ἃς κατ' ἀνάγκην θὰ εἶχον ν' ἀντιμετωπίσω, διότι αἱ παραδόσεις, αἵτινες ὑπῆρχον περὶ τῆς τοποθεσίας τῆς Ἀκαδημείας, δὲν ἠρείδοντο ἐπὶ βεβαίωv δεδομένων, αἱ δὲ μαρτυραὶ τῶν ἀρχαίων κειμένων, ἦσαν λίαν πενιχραὶ καὶ ἀφίσταντο ἀλλήλων. Πρὸς δέ, οὐδὲν σημεῖον, οὐδὲν λείψανον δυνάμενον νὰ μὲ ὀδηγήσῃ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἐσώζετο. Ἐκτὸς τούτου τὸ πλεῖστον τῆς ἐξερευνητέας ἐκτάσεως ἦτο ὠκοδομημένον καὶ ὀλόκληρον εὐρίσκετο ὑπὸ ξένην κυριότητα· συνεπῶς πᾶσα δοκιμαστικὴ ἔρευνα πρὸ τῆς ἐξαγορᾶς πολλῶν ἰδιοκτησιῶν ἀπέβαινεν ἀδύνατος.